

La coutume africaine

Je reconnais que mon éducation ne m'a guère préparé à ce genre de spectacles. Oh my God !

Je sens mes poils se hérissier, tellement la situation heurte mon esprit anglais, peu accoutumé à ce genre de choses.

Pourtant, j'explore ces contrées africaines depuis tant d'années au service de sa gracieuse Majesté.

Il n'empêche !

Quel homme civilisé pourrait goûter la vue de ces deux corps tournoyant autour d'un mat de bois grossier ? Sans parler du village entier, hommes et femmes réunis, dansant et gesticulant en prononçant des sons étranges, des onomatopées gutturales, foulant de façon saccadée le sable gris de la clairière où nous sommes.

J'ai beau être un explorateur chevronné, représenter ce Royaume qui apporte partout progrès et civilisation, je n'ai jamais rien vu d'aussi choquant.

Quand je pense qu'il est l'heure du thé à Londres ...

Quand je songe que ma place devrait être dans un salon cossu, enfoncé dans un vieux fauteuil club de cuir fauve, devisant agréablement avec mes pairs, fumant un cigare cubain et buvant un whisky hors d'âge !

Au lieu de cela, je me trouve dans cette tribu primitive, sur ces plateaux montagneux, loin du Nil Bleu ou d'Addis Abeba.

Tout le village est peinturluré comme pour une cérémonie rituelle, éructant ce qui me semble être des injures au couple ainsi perché. Je remercie Dieu en mon for intérieur de ne pas comprendre ce dialecte, craignant le pire quant aux termes employés.

Quoiqu'il en soit, je garde cette allure de gentleman que le monde entier nous envie et cette distinction, mélange d'impassibilité hautaine, d'indifférence naturelle et de gaucherie malade qui nous vaut l'admiration de nos ennemis comme de nos amis. En y réfléchissant bien, je me demande d'ailleurs si ce ne sont pas les mêmes ...

Les cris qui redoublent me ramènent à la triste réalité et à la scène ridicule auquel j'assiste, impuissant.

La posture des deux malheureux est peu enviable, mais l'humiliation suprême, j'allais dire la cerise sur le gâteau, mais la comparaison est mal choisie, c'est cette barbarie qui leur a fait peindre la verge et les testicules de l'homme en rouge vif !

Quelle infamie !

On ne peut mieux désigner la source du péché, c'est grotesque.

Bien sur, c'est une coutume abyssinienne très ancienne et chaque peuplade se doit de garder son identité. Mais qu'ils prennent exemple sur nous dans ce cas, nous leur enseignerons le savoir-vivre, la tolérance, le fair-play, que sais-je encore, toutes ces valeurs que les anglais ont quasiment inventées !

Evidemment, ce matin, lorsque le chef du village a surpris sa femme, sa quatrième femme soi dit en passant, occupée à tailler autre chose que sa lance de chasse, il a vu rouge ...

Lorsqu'il s'est vu d'un coup pousser des cornes, on a beau être en Afrique, il n'a pas franchement apprécié la situation. Mais de la à appliquer aux malheureux ce très vieux usage tribal, il y a tout de même d'autres façons de montrer son courroux, n'est-il pas ?

Je dois admettre que j'avais entendu parler de cette vindicte guerrière, mais je ne me souviens jamais de la façon dont tout cela se termine.

Je sais juste que la fille a la vie sauve, d'autant plus qu'il s'agit en l'occurrence d'une des femmes du chef, mais par la Très Sainte Couronne, quelle est donc cette torture horrible qu'on réserve au coupable, avant qu'il ne meure dans d'atroces souffrances ?

Le roulement des tambours me sort de mes pensées.

Je crois qu'arrive l'heure du supplice, je n'ai plus guère à attendre pour rafraîchir ma mémoire défaillante.

Et puis, ils vont enfin me détacher, parce que de tourner comme ça, j'ai vraiment le vertige.